



Le littéralement plus-que-parfait



Dépoussiérons les classiques :

Le château de ma mère

de Marcel Pagnol :

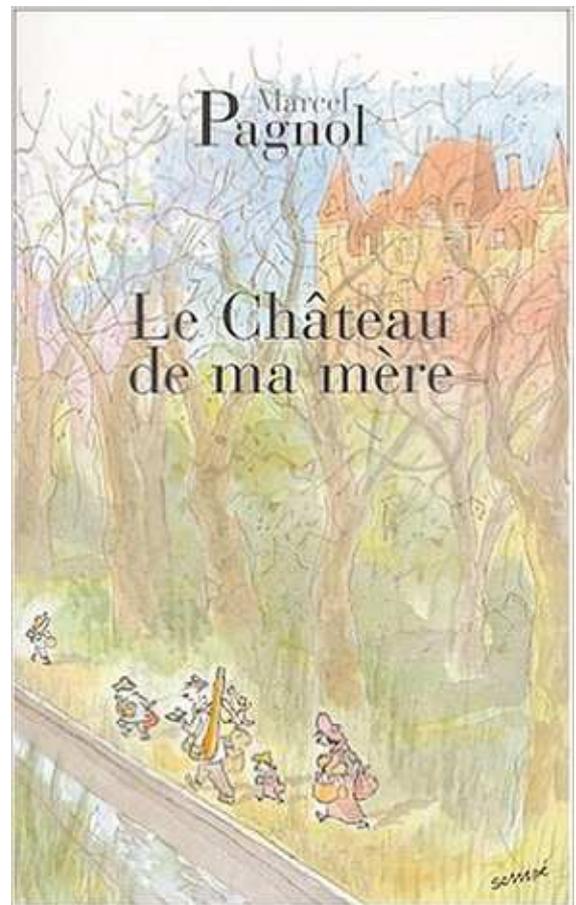
« Un matin, vers neuf heures, je trottais légèrement sur le plateau qui domine le Puits du Mûrier. Au fond du vallon, l'oncle était à l'affût dans un grand lierre, et mon père se cachait derrière un rideau de clématites, sous une yeuse, à flanc de coteau. »

Le château de ma mère est le deuxième tome des souvenirs d'enfance de Marcel Pagnol. Ce roman fait suite à La gloire de mon père. Il publie son livre en 1957, quarante sept ans après la mort de sa mère. L'auteur né en 1895 et mort en 1974 a siégé à l'Académie Française. Il est l'un des plus grands auteurs du XXème siècle.

Ce livre raconte l'amitié qui naît entre un paysan Lili des Bellons et Marcel Pagnol pendant les vacances et les week-ends que celui-ci passe dans la campagne autour de Marseille. Marcel a environ huit ans et accompagne son père et son oncle à la chasse presque chaque jour durant les grandes vacances jusqu'au jour où il rencontre Lili, un jeune garçon de son âge, il devient le meilleur ami du petit paysan et ils ne se quittent plus. Lili fait découvrir au jeune citadin tous le mystère de la campagne. On suit ainsi les vacances puis les week-ends de Marcel et sa famille à qui il arrive une multitude de petites aventures. Ce livre est facile à lire, le style est plutôt simple mais très agréable et on s'attache rapidement aux différents personnages.

Ce roman se trouve être un témoignage sur une époque et des mentalités très complètes car il s'agit d'une histoire vue par un enfant mais avec une réflexion d'adulte.

En 1990, Yves Robert a réalisé sur le scénario de Louis de Sucera et Jérôme Tonnerre La Gloire de mon père et Le Château de ma mère. Des passages du texte du roman original sont racontés par Jean-Pierre Darras.





Un mot à la mer !

« Regarder voler les coquecigrues »

C'est une expression désignant le fait de se faire des illusions ou de s'occuper de choses inexistantes.

La coquecigrue est un animal chimérique, croisant le coq, la cigogne et la grue.

« La citation à méditer »

« Par-delà les mots, il y a la musique des vers. »

Citation de François Cheng, auteur et membre de l'académie Française depuis 2002.

LE BAL AUX INSTRUMENTS

Ça commence par une très longue détente,

Puis ça s'accélère rapidement.

Presto !

Les violons s'agitent, l'âme flamboyante,

Leurs cordes, leurs sons renouvellent le sens de "beau".

Puis le calme revient par la brise des vents,

Qui, de tous dans la salle, soufflent seulement,

Et non content d'être violents, sont doux,

Au contraire de leurs cousins, les cuivres, gros et grands fou

Puis, la famille croissante des percutions,
Reprend le rythme sans fautes ni présents. Action !
Donnant maintes et maintes violences, là ou il en faut,
Accompagnée par les cordes et les vents, coule telle l'eau.

Dans un troisième temps, arrivent les cuivres,
Puis, encore après, cordes, vents, percutions, suivent,
Donnant avec puissance, leurs lourds et longs sons,
Et cherchent le plus grand avec les percutions.

Enfin, à cet orchestre complet, s'ajouta,
Le plus fort, le plus profond même que l'opéra,
Le seul objet défini par violent et beau...
Enfin, à ce morceau s'ajouta le piano.

La musique, à son comble, allait, frappait, durait,
Tantôt coulait, tantôt durcissait mais était,
Dans la salle, l'ultime et seul symphonie,
Décrivant l'histoire grandiose qu'est la vie.

Et cette grande valse, infreunable, des sons,
Enfanta d'une magique composition, Car les instruments jouaient sans musiciens,
Animés du désir de créer le grand lien,

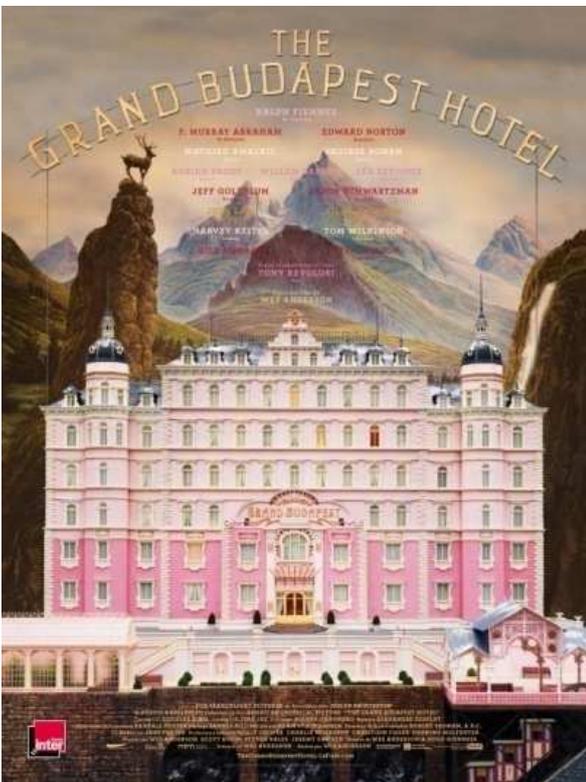
Entre la musique et la vie des humains.
Mais bientôt, à la porte on entendit quelqu'un,
Tous se rangèrent, tout fût exactement comme avant,
Ainsi finit l'histoire du bal aux instruments.

Par Pierre FARABET 1^oL du Lycée Sainte Marie

Le film à voir et à revoir ***The Grand Budapest Hôtel***

The Grand Budapest Hôtel est un film réalisé par l'américain Wes Anderson sorti en 2014. L'histoire se déroule durant l'entre-deux-guerres dans un célèbre hôtel européen où le maître d'hôtel et son lobby-boy sont les protagonistes. L'intrigue tourne autour de la recherche d'un tableau de la renaissance, un héritage familial provoquant des conflits au sein d'une famille dans une période où l'Europe est en pleine altération.

Vous pouvez également retrouver les décors du film The grand Budapest Hôtel au musée des miniatures dans la partie cinéma.



Découverte musicale



Cette compositrice danoise nous fait voyager dans son monde influencé par Edgard Allan Poe. Idéal pour travailler et très appréciable pour les trajets en transport en commun, les chansons empreintes d'une lumineuse mélancolie nous projettent dans un univers calme et lointain. Riverside la plus connue de ses chansons, nous invite à nous laisser emporter par la rivière. D'orchestration minimale cette chanson semble suspendue à un fil extrêmement fin et fragile.





Infos théâtre:

Betancourt boulevard ou une histoire de France

« Qu'est ce que le théâtre vient faire dans cette histoire? Telle est la question. » C'est sur ces mots que ce termine la pièce Bettancourt Boulevard mise en scène par Christian Sciaretti et écrite par Michel Vinaver. La pièce relate l'affaire Bettancourt en trente tableaux dynamiques qui commencent en 1950 pour se terminer en 2014. Télérama décrit la pièce comme une « saga, aussi chahutée, découpée, scénarisée qu'une série américaine » où toutes les classes sont confondues.



Expo à ne pas manquer :

**Découvrir ou redécouvrir la
majestueuse basilique de
Fourvière.**



Mélangeant expositions et œuvres d'art, cette expo retrace l'histoire de la basilique, son rayonnement culturel et spirituel et sa place importante au cœur de Lyon.

L'expo est divisée en 5 zones :

- L'évocation de la dévotion mariale
- La colline de Fourvière avant la basilique
- La construction de la basilique
- Le trésor de Fourvière
- Et le rayonnement de Fourvière hier et aujourd'hui.

Une belle occasion d'en apprendre plus sur cet édifice qui surplombe notre bien-aimée ville de Lyon.



Emmie Dejean, Dorianne Freire et Marie Neple